

PREMIÈRE RENCONTRE DE RIEUX ET TARROU – LECTURE MÉTHODIQUE

1/ Situation du texte : après le prêche de Paneloux qui a donné de la peste une explication religieuse : il s'agit d'un châtement divin. Aggravation de l'état de peste : Tarrou vient proposer son aide à Rieux pour former des équipes sanitaires réellement efficaces. C'est la première entrevue importante entre les deux hommes.

2/ Enjeu de ce texte : comme dans la descente de Sisyphe, c'est le moment de la conscience, de la réflexion. Ensuite reviendra le temps de l'action. Ici, le sujet de réflexion est abordé à partir de la question de Rieux : « Avez-vous réfléchi ? » et de la non-réponse de Tarrou : « Que pensez-vous du prêche de Paneloux ? ». Le texte a donc une portée nettement intellectuelle.

3/ Cependant, il ne s'agit pas d'un essai philosophique : Camus pose le problème dans une forme à la fois dramatique (mise en scène comme au théâtre) et romanesque (présentation des personnages), ce qui lui permet d'animer suffisamment la scène pour poser un problème important.

I/ UNE SCENE TRAITÉE SUR LE MODE DRAMATIQUE (= THEATRAL)

A/ Le moment de la journée

1. La nuit : symbole des ténèbres de la peste, du couvre-feu, du black-out pendant la guerre, de l'inconscience de ceux qui dorment.

cf *Chant des Partisans* pendant la guerre :

"Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.

Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève."

2. La lampe : symbole de conscience, de fraternité, de veille, d'espoir.

Ce choix du moment permet d'organiser des jeux de lumière qui structurent l'espace.

B/ L'espace : degré zéro du décor

1. Deux fauteuils de part et d'autre d'une table sur laquelle se trouve une lampe :

- foyer central de communication
- zones d'ombre périphériques

2. Une fenêtre qui ouvre sur la mer, sur l'univers, sur l'infini, sur ce qui n'est pas touché par la peste et n'appartient pas au monde des hommes : cette ouverture permet de RELATIVISER les problèmes et de les aborder de plus haut.

3. UN CLAIR-OBSCUR

- qui suggère des tensions
- qui permet d'alterner les moments de franchise (lumière) et de pudeur, de mystère (ombre): d'où le rôle des regards (à montrer)

4. Des structures horizontales à étudier : rapprochement/éloignement : différentes étapes de la confiance

5. Des structures verticales à étudier de près :

- se lever = rompre la communication / passer à l'action (à la fin)
- se rasseoir = reprendre la communication, accepter la fraternité

II/ LA COMMUNICATION : PRESENTATION ROMANESQUE DES PERSONNAGES

A/ Un mode de fonctionnement paradoxal

1. Rieux pose des questions à Tarrou, qui répond par d'autres questions (huit en tout). Les répliques de Tarrou sont très courtes, moins d'une ligne en moyenne. Tarrou reste donc mystérieux : ce personnage gardera son mystère pendant encore quelques chapitres. Il s'efface délibérément pour mettre en valeur Rieux.

2. C'est sur la position philosophique et morale de Rieux qu'on obtient des renseignements : le dialogue est didactique.

Dans ce texte, la fonction de Tarrou est donc d'assurer la présentation de Rieux au lecteur (on apprendra plus tard que c'est Rieux qui est le narrateur : il n'aurait donc pas pu se présenter lui-même = astuce du romancier Camus pour présenter son personnage principal)

B/ Comment fonctionne cette communication ?

1. La pudeur de Rieux l'amène à rompre le fil à plusieurs reprises : ces ruptures sont rattrapées par la sympathie et la chaleur humaine de Tarrou (à montrer en tenant compte des didascalies)
2. Ceci donne son rythme à la scène : Tarrou mène le jeu, Rieux le suit de plus ou moins bonne grâce. C'est une scène de maïeutique : Tarrou oblige gentiment Rieux à dévoiler ses opinions.

C/ Portrait des deux personnages

1. Tarrou : présence massive, chaleureuse, sympathique/ mystère / attention à autrui / sang-froid
Expérience de la vie dont il ne dévoile rien.
2. Rieux : esquisse psychologique : pudeur, franchise
Esquisse biographique : fils d'ouvrier ayant connu la misère (comme Camus)

III/ QUELLE PHILOSOPHIE ?

Attitude **humaniste** de Rieux opposée à l'interprétation **religieuse** de Paneloux (définition de l'un par rapport à l'autre, ou plutôt contre l'autre, ce qui donne une variante de dialogue **polémique**, mais le personnage contredit n'est pas physiquement présent et le ton n'est pas agressif : Rieux est un homme mesuré)

Rieux agnostique ou athée par révolte	Paneloux religieux
Pragmatisme : la souffrance est une réalité Importance des verbes « voir », « entendre », « mourir »	Vision intellectuelle de la vie : la souffrance est une idée, une abstraction (champ lexical à repérer)
Dieu n'arrange pas les choses : il faut bien que quelqu'un le fasse : il faut donc AGIR, se prendre en charge (champ lexical de la « lutte » : « victoire », « défaite »)	Dieu punit les pécheurs pour mettre les hommes en garde : il faut se soumettre à lui (à montrer en citant le prêche de Paneloux et en trouvant des échos dans ce texte-ci)
Définition du Mal pour Rieux : la mort est le scandale absolu, le silence de Dieu prouve qu'il est coupable ou complice : il faut donc agir contre lui, provisoirement, même sans espoir	Perspective apocalyptique pour Paneloux : Dieu est le maître du destin des hommes, il faut s'y soumettre même si on ne comprend pas (citer le prêche)

Donc pour Rieux refus de la religion, de la métaphysique, morale de l'ACTION (cf *Candide* de Voltaire).

Pessimisme : conscience de l'absurdité du monde, mépris d'un dieu qui imposerait la souffrance aux hommes, impossibilité de remporter une quelconque victoire.

CONCLUSION

1. Texte original par le recours au genre dramatique et romanesque pour poser un problème philosophique : il nous permet de comprendre comment fonctionne un roman philosophique.

2. **Comme Sisyphe, Rieux est le porte-parole de l'homme absurde et de l'homme révolté :**

- conscience de l'absurde
- mépris de la transcendance
- solidarité avec ceux qui souffrent
- action à l'échelle humaine
- relativisation de son action